

# Au centre de vaccination du Cateau, le cap des 2 000 injections franchi

Au terme d'une semaine marquée par la suspension pendant quelques jours du vaccin AstraZeneca, la campagne de vaccination contre le Covid-19 se poursuit au centre établi dans l'hôpital du Cateau-Cambrésis. Le cap des 2 000 injections a été franchi, avec un leitmotiv : « Confiance ! »

PAR HÉLÈNE HARBONNIER  
cambrai@lavoixdunord.fr

## LE CATEAU-CAMBRÉSIS.

« C'est le Pfizer ou le AstraZeneca ? » Christian, 72 ans, a déjà la manche relevée tandis qu'il pose la question, hier matin, à Alyson Cholin, qui s'appête à le vacciner contre le Covid-19. « La question revient souvent », reconnaît, Auroré Bouleau, cadre de santé au centre hospitalier du Cateau-Cambrésis, et chargée ce dimanche de coordonner le centre de vaccination installé dans l'établissement.

La suspension en France, lundi dernier, du vaccin AstraZeneca, puis le feu vert donné le jeudi par l'Agence européenne du médicament, ont semé le trouble dans les esprits des patients. « Si ç'avait été l'AstraZeneca, j'aurais réfléchi, avoue Christian. Je n'ai pas envie d'attraper une thrombose ou je ne sais quoi... » Reste que, ce samedi, une seule personne n'a pas honoré son rendez-vous.

## « IL FAUT FAIRE CONFIANCE À LA SCIENCE »

« J'ai confiance en AstraZeneca. Il faut faire confiance à la science. » Médecin généraliste, Philippe Capon en est à sa dix-huitième

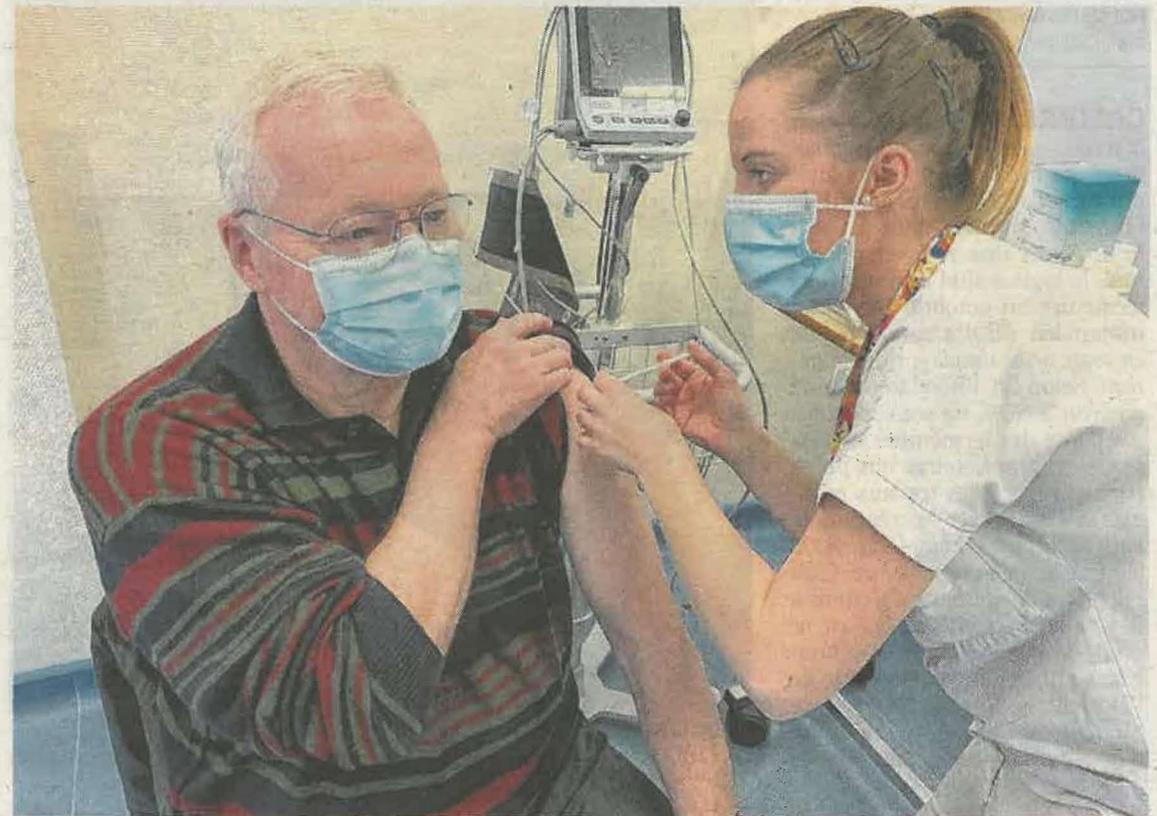
demi-journée de permanence au centre de vaccination catésien. Dans son cabinet, à Solesmes, il a commencé à administrer la veille le vaccin anglo-suédois. « Les bénéfiques de la vaccination seront toujours très largement supérieurs aux effets secondaires », assure-t-il. Il ajoute : « J'ai eu onze morts parmi mes patients et deux amis médecins sont décédés. C'est la guerre. Il faut y aller. »

**« J'ai eu onze morts parmi mes patients et deux amis médecins sont décédés. C'est la guerre. Il faut y aller. »**

D<sup>r</sup> CAPON, MÉDECIN GÉNÉRALISTE

Dans cette bataille, c'est le généraliste qui peut faire la différence selon Philippe Capon, qui a convaincu certains de ses patients réticents : « Les gens ont énormément confiance en leur généraliste... » Avec ses collègues, il bâche sur la mise en place d'un centre de vaccination éphémère à Solesmes pour le lundi de Pâques.

Ce week-end au Cateau, outre le D<sup>r</sup> Capon, deux autres généralistes solesmois étaient sur le pont. Dans les jours ou semaines à venir, si le nombre de



Christian est venu de Vaux-Andigny (02) pour se faire vacciner au centre de vaccination du Cateau, comme 65 autres personnes hier.

doses allouées croît, on pourrait appeler les infirmiers libéraux en renfort. Ici, le seuil des 2 000 personnes ayant reçu leur première injection depuis le début de la campagne de vaccination a été franchi. Elles

sont très exactement 2 003 pour ce qui concerne le vaccin Pfizer (parmi elles, 767 ont déjà reçu la deuxième) et 90 pour AstraZeneca.

Dans le cadre de la troisième opération « coup de poing »<sup>(1)</sup>

mise sur pied par l'agence régionale de santé, ce seul week-end, 135 personnes ont reçu une première injection, et 25 une deuxième. ■

(1) Cette opération concernait également la clinique du Cambrésis, à Cambrai.